

BENJAMIN DEWAR SEPTIÈME RECRUE DE CHOLET BASKET

Cholet Basket vous annonce la prochaine signature pour une saison de l'américain [Benjamin DEWAR](#) (1m96, 34 ans) au poste d'ailier-arrière.



[LIRE L'ARTICLE](#)

BASKET

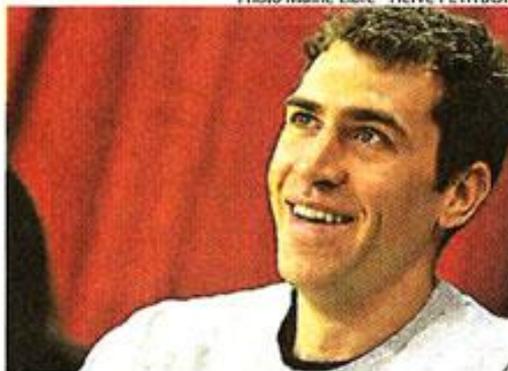
Ben Dewar retrouve Hervé à Cholet

L'arrière-ailier Ben Dewar (34 ans) s'est engagé hier pour une saison avec Cholet Basket. Américain de naissance, Dewar possède depuis 2013 la nationalité française.

Philippe Hervé, l'entraîneur de Cholet, apprécie Ben Dewar et il ne s'en cache pas. « C'est un joueur et une personne que j'apprécie vraiment », explique le technicien qui ne garde que de bons souvenirs de ses trois années de collaboration avec Dewar entre 2005 et 2008 à Orléans. Après avoir aidé le club du Loiret à monter en Pro A puis à s'installer dans le Top 8, Dewar avait migré à Villeurbanne - avec qui il a été sacré champion de France en 2010 - puis au Mans (2010/11) avant de s'exiler en Espagne.

Malgré deux touches avec Orléans la saison dernière, Dewar était resté inactif ces derniers mois. « Mais je le

Photo Maine-Libre - Hervé PETITBON



Ben Dewar.

connais et ce ne sera pas un problème. Au contraire, je pense qu'il reviendra plus en forme et motivé que jamais », assure Hervé au sujet de son arrière-ailier réputé très bon défenseur qui, grâce à son passeport français, rentre dans la catégorie des basketteurs « bosman ». « Nous allons donc pouvoir encore recruter un jeune meneur américain », conclut Hervé.

T. B.

« Dewar apporte des garanties »

Avec l'arrivée de Ben Dewar, en qui Philippe Hervé a toute confiance, Cholet Basket 2016/17 prend forme. Le coach attend désormais un jeune meneur.



Le Mans, février 2007. Ben Dewar, 34 ans, n'a pas joué la saison dernière. Philippe Hervé, le coach de CB, est persuadé que ce break aura « fait le plus grand bien » au joueur qu'il avait entraîné trois saisons à Orléans. Photo Maine-Libre - H. PETITBON

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

1 Ben Dewar, une arrivée surprise...

A la base, Philippe Hervé avait annoncé être à la recherche d'un jeune arrière-ailier américain. C'est finalement le très expérimenté Ben Dewar, 34 ans, qui posera ses valises à Cholet alors même qu'il n'a pas joué du tout la saison dernière. « Dans une carrière, un coach voit passer beaucoup de joueur. Et au final, il n'en garde que très peu en mémoire. Me concernant, Ben Dewar m'a marqué lors des trois saisons que nous avons passées ensemble à Orléans (Ndlr : entre 2005 et 2008). Il est l'une des plus belles personnes que j'ai rencontrées », explique le technicien choletais qui n'avait absolument pas anticipé l'arrivée de Dewar dans les Mauges. « Il y a quelques semaines, je l'ai appelé pour prendre des nouvelles. Je pensais qu'il était prêt à tourner la page de sa carrière. (...) En fait, il était à la recherche d'une situation plus stable que celle qu'il avait en Espagne. Sa condition ? Trouver un challenge qui lui correspond avec des gens qu'il connaît et en particulier le coach. » A Cholet, avec Philippe Hervé, les conditions étaient réunies, à une exception près. Financière. « Ben m'a dit qu'il était prêt à faire des efforts pour venir. Il en a fait beaucoup », conclut Hervé.

2... qui « apporte des garanties »

Joueur majeur de l'ère Hervé à

Orléans, champion de France avec Villeurbanne en 2009, adroit (40 % de réussite à 3 points en 5 saisons en Pro A), réputé solide défenseur, Ben Dewar cumule les qualités. Mais sur son CV, la dernière ligne, blanche, intrigue. Il n'a pas joué la saison dernière, malgré deux contacts avec les dirigeants d'Orléans, en décembre puis en février, mais pas validés par Pierre Vincent. Inquietant ?

« Je n'ai aucun doute sur son professionnalisme et son état physique, avance Hervé. Ben doit avoir 5 % de masse grasseuse. Je pense même que ce break lui aura été bénéfique. Il va revenir encore plus motivé que jamais. Ben apporte tellement de garanties dans un groupe. C'est une vraie valeur ajoutée pour l'équipe. »

3 Un jeune meneur attendu

Philippe Hervé en convient : « L'arrivée de Ben Dewar à Cholet change la donne par rapport à notre idée de départ. » Avec Ilian Evtimov, Graham Brown et Ben Dewar, respectivement 33, 32 et 34 ans, l'entraîneur choletais dispose des joueurs d'expérience qu'il souhaitait. Il attend désormais la réponse d'un jeune meneur américain, sortant de NCAA. « A Cholet, il sera bien encadré », prédit-il sans s'inquiéter sur l'âge des recrues. « On peut avoir un âge avancé et être jeune d'esprit. C'est le cas de ces garçons », dit Hervé.

Après l'arrivée du meneur, il restera ensuite à l'entraîneur choletais à trouver la dernière pièce de

son puzzle. « Un intérieur poste 4, 4 et demi, sans doute un jeune, explique Hervé. Nous allons prendre le temps d'étudier le marché. Notre budget est très limité et l'ossature de l'équipe déjà bien avancée. »

4 Le cas Morin à régler

Contractuellement, Yanis Morin est encore lié pour une saison avec Cholet. « Mais j'ai toujours dit que je ne souhaitais pas forcément l'intégrer au groupe », répète Philippe Hervé. La balle est donc dans le camp du jeune intérieur et de son agent, Hiran Manakian. « C'est la dernière année de contrat de Yanis à Cholet, un prêt n'est donc pas approprié, explique celui-ci. Aujourd'hui, nous discutons avec Cholet. » Morin, prêt la saison dernière à Denain (Pro B) pourrait-il rester dans les Mauges au risque de vivre une saison vraiment galère ? « Des saisons galères, il en a déjà connues avec Cholet, avec un coach qui disait pourtant avoir besoin de lui », répond Manakian. Pendant ce temps-là, Morin dispute actuellement la Stankovic Cup à Pékin avec l'équipe de France A'. Avant-hier, il a inscrit 12 points lors du succès tricolore face à la Chine (63-48).

A SAVOIR

L'effectif actuel

Meneurs : Jonathan Rousselle
Arrières, ailiers : Isaiah Swann (USA), David Noel (USA) et Benjamin Dewar (USA)
Intérieurs : Ilian Evtimov, Graham Brown (USA) et Jerry Boutsiele

Basket-ball

Philippe Hervé : « Ben Dewar, une bonne pioche »

Pro A. En quête d'un ailier - arrière, Cholet a opté pour Benjamin Dewar (34 ans ; 1,96 m). Un joueur que le coach de CB a déjà eu à Orléans mais qui n'a pas joué la saison passée.

Entretien

Philippe, pourquoi le choix de Ben Dewar ?

C'est un peu une surprise pour moi. J'ai toujours gardé des contacts avec lui, nous avons une relation privilégiée. C'est une belle personne. Récemment, j'ai repris de ses nouvelles, pour savoir où il en était car il n'a pas joué la saison dernière. Je voulais savoir s'il avait choisi de mettre un terme à sa carrière. Il m'a répondu que non, qu'il voulait rejouer mais uniquement dans un projet où il prendrait du plaisir.

Vous aviez plutôt évoqué un profil de jeune joueur sur ce poste ?

Oui mais parfois ce que l'on veut faire évolue au fil des jours vers ce que l'on peut faire. Et là, on a eu cette opportunité. Ben a montré sa motivation et le fait qu'il ait le statut de Bosman (il possède la double nationalité) en font une bonne pioche. Encore fallait-il qu'il accepte de gros sacrifices financiers. Mais le plaisir et le fait qu'il connaisse l'environnement, à commencer par l'entraîneur, l'ont convaincu de venir.

Qu'a-t-il fait durant toute cette année sans club ?

Il s'est entretenu aux Etats-Unis, c'est un très grand professionnel. Bien sûr, ce n'est pas le même rythme qu'en club mais je connais parfaitement Ben, je n'ai aucun doute sur son état physique. Le fait qu'il ait pu reposer son corps pendant une saison n'est pas forcément une mauvaise chose. Il va revenir plein d'envie et frais, aussi bien dans la tête que dans le corps.

Comment expliquer cette saison sans jouer ?

Lors de sa dernière saison en Espagne, à Manresa, le club a eu des soucis financiers. Ben avait donc demandé à ses agents de lui trouver une situation très stable. Par rapport à ses exigences, il n'y a pas eu de projet correspondant l'été dernier.



Ben Dewar sous le maillot manceau, c'était lors de la saison 2010-2011, sa dernière en France. Le voilà donc de retour en Pro A avec CB et sous les ordres de Philippe Hervé, son ancien coach à Orléans.

Dans la saison, il a eu des contacts avec Orléans mais ça ne s'est pas concrétisé.

Vous aviez déjà nombreux joueurs expérimentés. En voilà un de plus...

Oui. Ce n'était pas forcément prévu à l'origine mais des opportunités se présentent parfois. C'est le cas avec Dewar. Il sera une vraie valeur ajoutée, tant par ses qualités de joueur que sa personnalité. C'est un joueur un peu à l'image de David Noel mais qui est beaucoup plus sur le tir. Il sait tout faire et a un QI basket très élevé donc il a une grande facilité à s'inscrire dans un collectif. Pour nous, les deux choses importantes

sont la cohésion d'une part, et la cohérence collective d'autre part. Il sera un élément fort dans ces deux domaines.

La priorité est désormais à un meneur ?

Oui. L'arrivée de Ben Dewar change la donne. On va pouvoir prendre un Américain et plus jeune. Probablement un joueur sortant de NCAA. Vu le nombre de joueurs d'expérience que l'on a, il sera bien encadré.

Un poste 4 (intérieur) plus athlétique est toujours d'actualité...

Oui, un 4, 4 et demi. Mais là, on se donne un peu plus de temps. Il n'y a

pas d'urgence. Ce sera soit un Bosman, un Cotonou ou un JFL (joueur formé localement). On va étudier le marché mais l'ossature de l'équipe est déjà bien bâtie. Il y avait beaucoup de recrutements à faire et on a été globalement vite.

Quid de Yannis Morin ?

Comme on a dit, on ne souhaite pas le conserver. Après, à lui de faire son choix, de voir avec ses agents. Mais quel qu'il soit, cela n'empêchera pas que l'on recrute un poste 4, 4 et demi.

Recueilli par
Emmanuel ESSEUL.